

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

ARTS

Arts plastiques

Bac Blanc n°2 Vendredi 16 janvier 2026

Durée de l'épreuve : 3 h 30

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4
Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle, adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte **8** pages numérotées de **1/8 à 8/8**.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant.

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **figuration et construction de l'image**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 5 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation.

En vous appuyant sur le document fourni, vous situerez et éclarez sur **le statut de l'artiste face aux innovations techniques et technologiques.**

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition (*le candidat choisit une des œuvres du corpus du sujet de la première partie pour développer son projet*).

Proposez un projet d'exposition :

- respectant obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- transformant le visiteur en « **spect-acteur** » (mot valise regroupant les mots « spectateur » et « acteur » d'Augusto Boal, praticien de théâtre brésilien dans les années 1970).

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.

Annexe 1 (document 1)



Rosa BONHEUR (1822-1899), *Labourage nivernais*, 1849, huile sur toile, 133 x 260 cm, achat après commande de l'État en 1849, Musée d'Orsay, Paris.

Annexe 1 (document 2)



Jean Siméon CHARDIN (1699-1779), ***Nature morte aux fruits*** (Ancien titre : *Pêches, noix, raisins et verre de vin*), vers 1758, huile sur toile, 34 x 46 cm, Musée du Louvre, Paris. Emplacement actuel : Musée des Beaux-Arts de Strasbourg (France).

Annexe 1 (document 3)



Jacques-Louis DAVID (1748-1825), ***Le Serment du Jeu de paume, le 20 juin 1789***, après 1791, esquisse de l'oeuvre, huile sur toile de 101,2 × 66 cm, Musée Carnavalet, Paris.

Annexe 1 (document 4)



Raoul DUFY (1877-1953), *La Fée Électricité*, 1937, huile sur contreplaqué, 1000 x 6000 cm, 250 panneaux (chaque panneau : 200 x 120 cm), Musée d'art moderne de Paris.

Raoul Dufy reçoit pour l'Exposition internationale de 1937 à Paris la commande de décosrations monumentales. Il se plie au programme du commanditaire, la Compagnie parisienne de distribution d'électricité, pour raconter *La Fée Électricité* sur le mur légèrement courbe du hall du Palais de la Lumière et de l'Électricité, édifié par Robert Mallet-Stevens sur le Champ-de-Mars. Cette composition de 600 m² mètres se déploie, de droite à gauche et sur deux registres principaux. Donnée par Électricité de France, cette décoration monumentale fut installée au Musée d'Art Moderne de Paris en 1964 dans la salle Dufy.

Vue complète des panneaux et vue in situ dans la salle Dufy du Musée d'Art Moderne de Paris.



Annexe 1 (document 5)



Huguette CALAND (Huguette El Khoury, nom libanais, 1931-2019), *Eux*, vers 1975, huile sur lin, 100,3 × 100,3 cm, œuvre de sa série Bribes de Corps démarlée en 1970 à Paris, collection de l'artiste, Institut de l'art arabe et islamique, New York.

Prompt-artistes, de quoi parle-ton ?

14 novembre 2023 - Écrit par Benoit Gaboriaud

Article publié en ligne sur <https://fisheyeimmersive.com/article/prompt-artistes-de-quoi-parle-ton/>

À l'instar de l'invention de la photographie en 1839, le prompt art se démocratise à grands pas, au point d'être considéré comme une véritable révolution artistique. Un danger pour certains, une nouvelle pratique pour d'autres : en quoi consiste réellement cette technique basée sur l'intelligence artificielle ?

À la fin du XXe siècle, certains peintres excellaient dans l'hyperréalisme avec fierté, jusqu'au jour où est apparu l'appareil photographique capable de produire des portraits d'une parfaite réalité dans des temps imbattables – pour se défendre, ces mêmes artistes reprochaient à ceux qui utilisaient une telle technologie de n'avoir aucune intention artistique. Très vite, le petit monde de l'art s'est toutefois rendu compte que faire du Nadar n'était pas à la portée de tous.

Aujourd'hui, l'histoire se répète avec l'intelligence artificielle et l'émergence des prompts artistes. En quoi consiste exactement leur activité ? À la question, Étienne Mineur, designer, enseignant et éditeur répond : « *Je suis spécialisé dans l'image et je m'amuse avec l'IA. Bien prompter* (« souffleur », en anglais) *consiste à expliciter très clairement, de manière professionnelle et avec les mots justes, ce que l'on souhaite obtenir comme image. Arriver à s'exprimer clairement, c'est tout un art. Je compare souvent les artistes prompteurs à un réalisateur de cinéma qui doit expliquer très précisément à son cadreur ou à son chef opérateur le type de cadrage ou de lumière auquel il pense, ou encore à ses comédiens ce qu'il attend d'eux. C'est valable pour un directeur artistique. Dans mon domaine, le graphisme, cette démarche est nouvelle : généralement, nous nous exprimons par le dessin ; désormais, nous le faisons par le langage. Par ailleurs, détail qui n'en est pas un, depuis que je prompte, je fais de gros progrès en anglais, car l'IA connaît parfaitement les mots de cette langue* ».